



→
 Anna-Eva Bergman,
 N° 70-Pierres, 1970,
 tech. m., 30 x 50 cm
 GALERIE WADDINGTON
 CUSTOT, LONDRES,
 PARIS, DUBAI.



Le moderne a le dernier mot

Si Fine Arts Paris se définit volontiers comme « *la seule foire artistique pluridisciplinaire française de niveau international* », force est de constater que l'art moderne se déploie très amplement cette année sous les verrières du Grand Palais. Dans le contexte actuel difficile, avec un monde imprévisible et un climat social français détérioré, le *XX^e* siècle reste un vivier de valeurs refuges. Cette édition accueille des galeries fidèles à l'événement, tels La Présidence, Laurentin, Applicat-Prazan ou RX&SLAG. D'autres y participent pour la première fois : Waddington Custot, Larock-Granoff, Utermann, Hadjer. On salue aussi la présence de Landau Fine Art pour la deuxième année consécutive, avec un grand espace au cœur de la nef du Grand Palais, et le retour des galeries Rosenberg & Co et Demisch Danant (New York), Wienerroither & Kohlbacher (Vienne), Berès (Paris), Bailly Gallery (Genève). La place conséquente de l'art moderne à Fine Arts Paris est d'une certaine manière un hommage au rayonnement historique

de la capitale française, phare du monde des arts au XX^e siècle. L'École de Paris y est toujours bien représentée, ainsi que la Nouvelle École de Paris et l'abstraction de l'après-guerre, incontournables. Ainsi, Franck Prazan a conçu son stand autour d'un grand Poliakov de 1951. À la galerie de La Présidence, Braque et Picasso, Dubuffet et Vieira Da Silva se partagent les cimaises, tandis que la galerie von Vertes fait voyager les visiteurs de l'expressionnisme allemand au Pop Art.



Les dialogues entre art moderne et art contemporain sont privilégiés chez Waddington-Custot, qui a sélectionné des « œuvres rares et majeures, en résonance avec l'esprit de Fine Arts Paris et les attentes de son public », avec notamment Arp, Dubuffet et Brauner. De même, RX&SLAG a choisi de présenter « dans un contexte exigeant » des artistes de différentes générations, et de « créer des dialogues inattendus » entre des pièces historiques et actuelles, avec des créations de François Maurin, Hermann Nitsch, Bae Bien-U et Tamara Kostianovsky. Enfin, pour sa première participation, la galerie Capazza célèbre l'œuvre de l'orfèvre Goudji, aussi inclassable qu'intemporel. **V. DE M.**